



**Hamidou Sall**

## ***Rhapsodies fluviales* éditions La Cheminante**

Article de **Anne Duprez** paru sur [aqui.fr](http://aqui.fr) à l'occasion du **Salon du livre de Paris 2011**

La Cheminante continue sa route, et de bien belle manière. Tout ici est histoire de rencontres, d'un lien qui se tisse par delà les mots et l'écrit, de ponts qui se lancent au-dessus d'un monde parfois vide de sens. À tel point que certains font aujourd'hui le choix d'emprunter ce chemin de traverse, délaissant, en toute conscience, les éditions autoroutes. C'est le cas d'Hamidou Sall, écrivain et poète sénégalais que la position sociale, culturelle et politique, aurait pu pourtant guider vers le chant des sirènes des masters de l'édition, mais qui s'est reconnu – et le terme est ici fort de sens – dans la démarche éditoriale de Sylvie Darreau, figure de proue du navire « La Cheminante ». Car depuis tout temps la littérature a éclairé les pas d'Hamidou Sall. La vraie littérature, où, dit-il, « se forge le cœur et l'âme des enfants, afin qu'ils grandissent en Humanité ». Il souligne de la force de sa voix et par l'ample mouvement de bras de celui qui accueille, le terme Humanité. Les mots, sont des voyages offerts à l'homme. Des possibilités de reconnaissance et de compréhension de l'autre, en permettant de se retrouver soi-même, « en toute sérénité ». On est ici au cœur de l'Humanisme. On comprend le chemin qui rapproche ceux dont le regard se pose bienveillant et clair sur le monde des hommes, ceux que la curiosité anime vers un éveil constant des valeurs humaines.

« Rhapsodies fluviales » est le premier ouvrage qu'Hamidou Sall publie en collaboration avec La Cheminante. Un recueil de poèmes et d'écrits offerts à l'Autre (chaque poème a sa propre dédicace), ou tournés vers ses origines. « L'aube de ma lignée est au Sénégal à Guédé, l'une des plus vieilles cités du Fouta, à Donaye et à Podor, dans ce triangle de mon terroir ancestral, au cœur du Toro. » et, plus avant encore : « Aux côtés des miens, très tôt, j'ai su que j'appartenais à ce terroir baigné par les eaux du fleuve qui donna son nom à mon pays. Fleuve éponyme, fleuve inconnu mais ô combien mien ! ». Le fleuve. Dont l'amont instille la force, pour s'ouvrir enfin vers l'océan, à la fois étranger et fraternel. Le fleuve. Dont la source, modeste est presque invisible, porte en elle mille et mille vies lointaines, et pourtant secrètement unies dans l'infinie caresse de l'onde. Le fleuve. Libre et indompté, dont les colères parfois ensemencent la terre des hommes, tourments et limons intimement mêlés.

La littérature est ce fleuve de vie. La littérature est ce lien, toujours renouvelé, de la source des origines aux mers inconnues et encore non dévoilées. La littérature est ce fleuve-miroir, où chaque homme croise le regard de l'autre, en toute reconnaissance. Fleuve où s'échangent l'argile ancestrale et le vent salé des découvertes. Et Hamidou Sall, en militant, comme il aime à se définir, n'a pas fini de le clamer, au travers de ses mots, de son chant. Il chante la langue de l'Homme sur une route parsemée de possibles et d'espoirs, où désormais il chemine, en liberté absolue.

***Rhapsodies Fluviales*, Hamidou Sall. Collection La Cheminante *plein champ* - [www.metaphorediffusion.fr](http://www.metaphorediffusion.fr)**